

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

POLIN
Rédacteur en Chef



ANNA JUDIC

ADMINISTRATION
106, Boulevard S^t Germain
PAR

La Chanson des Jones

Chantée par
M^{me} ANNA JUDIC

(Extrait de *La Cosaque*, Comédie Operette)
de MEILHAC et MILLAUD

Musique de HERVÉ



Il faisait chaud dans les fougères

ANNA JUDIC



Au même instant, trois militaires

Allegro.

PIANO *mf*

Moderato.

1. Dans mon pays on cont'l'hist. toi - re

Moderato.

De mad'moiselle Jeanne - ton C'était, vous pouvez tous m'en



Tiens, dis !' premier, c'est la Jannette



On n'le dit pas dans la chanson



Si je vous le disais, Mesdames

croi-re, La plus jo.li' fill' du can-ton. *Parlé* Un beau ma-tin ell' met sa cot-te Un fi-chu blanc, un blanc ju-

-pon — Puis là voi-là qui fil' qui trot-te Pour s'en al-ler cou-per le jone! *Parlé* Pingui pengo Lu-gué-na-go

Ya cent façons D'cou-per les jones! *(Parlé)* Aie donc! *(Chanté)* Aie donc! Ah! qu'il fait bon D'cou-per le jone! *Allegro.*

Moderato.

2. Il faisait chaud dans les fou - gè-res Ell's'endormit ses joncs en
 3. Le premier un cœur peu ti - mi - de Lui bai - sa la main, le se -

Moderato.

main Au même instant trois mi - li - tai - res Vinr't à pas - ser par le che - min *Parlé* Tiens fit l'pre -
 - cond Embras - sa son men - ton can - di - de Quant au troisième, un vrai lu - ron *(Aie donc!)* Ce qu'il fit

- mier, c'est la Jean - net - te Laplus jo - li' fill' du can - ton Qui s'est a - vi - sé, la pau - vrette D's'endormir en cueillant du
 par respect des femmes On n'le dit pas dans la chan - son Si je vous le disais, mes - dames, Vous i - riez tout's cou - per du

jonc! *Parlé* Pingui pengo Luguénago Ya cent façons D'cou - per les joncs *(Parlé)* Aie donc! *(Chanté)* Aie donc! Ah! qu'il fait

bon D'couper le jonc!

Allegro.

Moderato.

4. Ce - là fi - nit par un ma -
 5. Tout en s'aimant l'homme et la
 Moderato.

- ria - ge. Au bout d'neuf mois naturell' ment Il ar - ri - va c'qui est d'u - sa - ge Et le mari lui dit gai -
 fem - me Faut parfois s'qu'reller un peu Alors monsieur tap'sur ma - da - me Et madame tap'sur mon



Au bout d'neuf mois, naturellement



Le temps d'couper un p'tit bout d'jone

ment: *Parlé.* Te voi-là mè-re de fa-mil-le, Te v'là fièr' d'a-voir un gar-çon — Qui mais maint' -sieur (*Aie donc!*) Mais au plus fort de la dis-pu-te, Crac! il lui passe un' ré-flex-ion — On s'rac-co-

nant je veux un' fil-le, Al-lons en-cor cou-per du jone! *Parlé.* Pin-gui pengo Lu-gué-na-go Ya cent façons D'eu-mode en un' mi-nu-te, Le temps d'couper un p'tit brin d'jone! (*Aie donc!*)

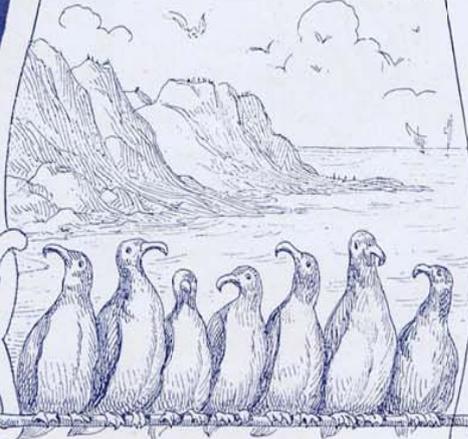
(*Parlé*) -per les jones! (*Chanté*) Aie donc! Aie donc! Ah! qu'il fait bon D'couper le jone! *Allegro.* Pour finir.

L'ISLANDAIS

Chanson Bretonne

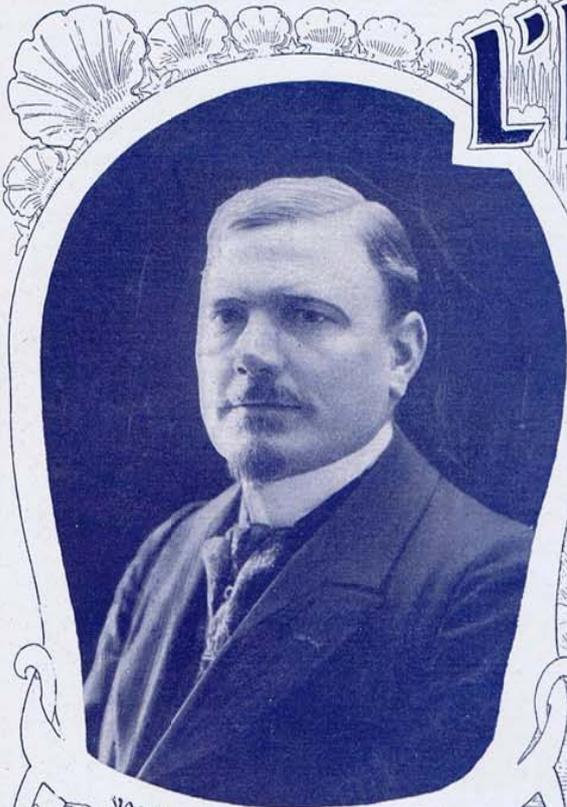
PAROLES
et MUSIQUE

DE YANN NIBOR



VILLE dans l'Islandais

Me r'voila sur l' plancher des vaches



YANN NIBOR, Poète des Matelots

Photo. Coicou, Toulon.

Moderato.

CHANT. Me r'voi - la su'

PIANO

l'plan.cher des va - ches Dans mon vieux pa - ys de Paim - pol, Ous qu'on peut s'flan.quer des pis - ta - ches, En bu -

- vant du cidre à plein bol Sans fair' de bruit poussons la por - te Et chez nous sur -

pre_nons Mar - got, Mais c'est moi l'sur - prit l'diabl' m'em - por - te, Car au lieu d'femm' j'trouv'un mar - mot.



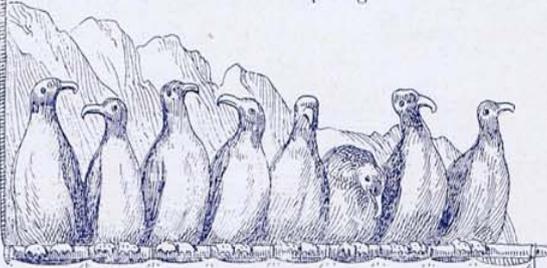
COPYRIGHT.

Droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publié avec l'autorisation de la SOCIÉTÉ ANONYME, 7, rue d'Enghien, Paris.

Clichés phot. propriété du journal.

II° COUPLET

Puisque c't'anné, j'fais la trouvaille
D'un p'tit mioch' quand j'rentre au pays,
Voyons donc c'que c'est qu'la marmaille?...
C'est un gas! Quell' noc', mes amis...
Ai' pas peur de moi, ma p'tit'graine,
Et laiss'-moi t'bercer dans mes bras,
En attendant qu' ta mèr' revienne.
Allons, fais dodo, mon p'tit gas.



J'fais la trouvaille d'un p'tit mioche

III° COUPLET

Bon, à c't' heur', te v'là dev'nu sage
Comme un chérubin du bon Dieu;
Puisque t'as fini ton tapage,
Viens su'moi t'chauffer près du feu.
Allons, vas-y de ta bell' risette,
Pour montrer qu'tu m'fais bon accueil.
Tu ris, mon p'tit goéland, t'es chouette!
Tiens, faut qu'pour ça, j't'embrass' su' l'œil.

IV° COUPLET

Hein! ça piqu', tu fais la grimace,
J'm'aperçois qu'ma barb' d'Islandais,
A r'brouss' poil doit racler ta face
Rose et fraich' de p'tit Paimpolais.
On voit ben qu' t'as pas l'habitude
De r'ssentir la brosse à papa.
Qu'ta p'tit' mèr' va trouver moins rude.
Mais, chut, taisons-nous, la voilà!



Aie pas peur de moi, ma p'tite graine

V° COUPLET

— Salut, Margot! — Te v'là Jean-Pierre
Pardonn'-moi, j'viens d'fair' mon marché.
— Ya pas d'mal, puisque me v'là père
Et qu'là-bas la pêche a marché.
Aïlons, bécottons-nous, ma femme,
Et donn'la goutte à not' premier
Qui n's'ra pas, c'est dans not'programme,
J'l'espèr' ben, notr' petit dernier.



Et laiss'-moi t'bercer dans mes bras



Tu ris, mon p'tit goéland, t'es chouette

Les Quatre Coins de Paris

Chantée par CAMILLE STÉFANI

Paroles de H. QUINEL

Musique de GUSTAVE GOUBLIER



Allegro

PIANO *mf*

Cors.

rall.

Rall.

Viol.

Cor Ville

Suivez.

Quand tu re- ce- vas cet- te let- tre Tu riras, mon vieil a- mou- reux Voilà trois ans quatre peut- è- tre Qu'on s'est sé- pa- ré tous les

deux - C'est un di- man- che de Dé- cem- bre Que brusque- ment on s'est quit- té Il faisait trop froid dans la chambre - Et nous n'avions pas boulot -

te J'ai quit- té Montmar- tre ta vi- lle, Comme un frileux ois- eau sur -

1^{er} Cl.

2^e Cl.

Basson.

en rall.

Bien Modéré

au dern. Coup! al^o

- pris, - Pour trouver un plus doux asi- le Dans un autre coin de Pa- ris

1^{er} Cl.

2^e Cl. ou Basson

Cors.

Quatuor. pizz.

1^{er} 2^e 3^e Couplets. *Rall.*

Pour trouver un plus- doux a- si- le Dans un autre coin de Pa- ris





Voilà trois ans, quatre peut-être...

II^e COUPLET

Gai sur la scène et chez nous triste,
 Chantant boulevard de Strasbourg,
 Ton successeur fut un artiste :
 On se mit ensemble au faubourg.
 Mais j'y pense encore et je tremble,
 Le mien était trop matuvu :
 La barbe et la purée ensemble
 Six mois je l'eus vite assez vu.
 Prenant un peigne, ma chemise,
 Wantant le plaquer à tout prix,
 Un soir j'emportai ma valise } *bis.*
 Dans un autre coin de Paris.

⊕ CODA.

Très lentement.

Rall.

Ré-ponds à quelle heu-re l'on s'aime Dans le meilleur coin de Pa-ris.

Viol.
Alto.
Vlle. Quatuor seul.

Bien chanté. C. B.

III^e COUPLET

Le tramway passait à la porte
 Omnibus menant mon destin,
 Au petit bonheur il m'emporte
 A travers le quartier Latin ;
 Un étudiant, mon troisième,
 Me met dans mes meubles, mon vieux,
 Avec l'aide d'un quatrième
 Jusqu'au jour, où, trouvant bien mieux,
 J'ai croisé Madame la Veine
 Sous les traits d'un Crésus épris
 De mes beaux yeux de faubourienne } *bis.*
 Dans un autre coin de Paris.



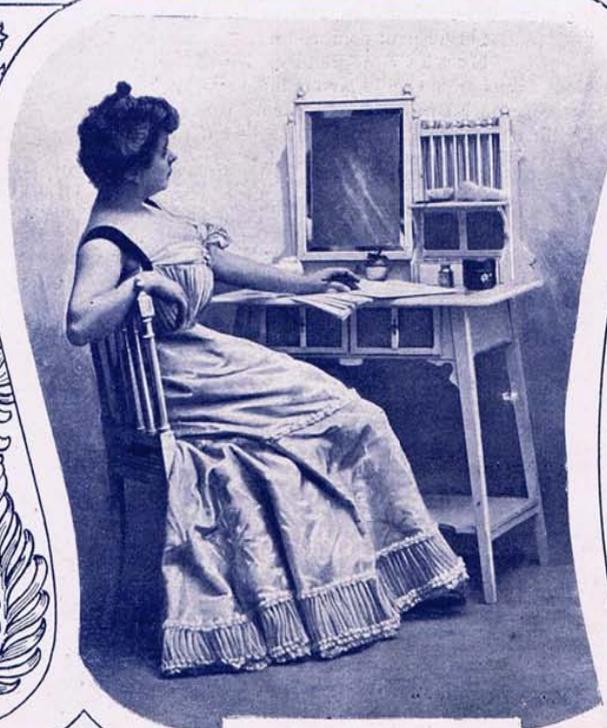
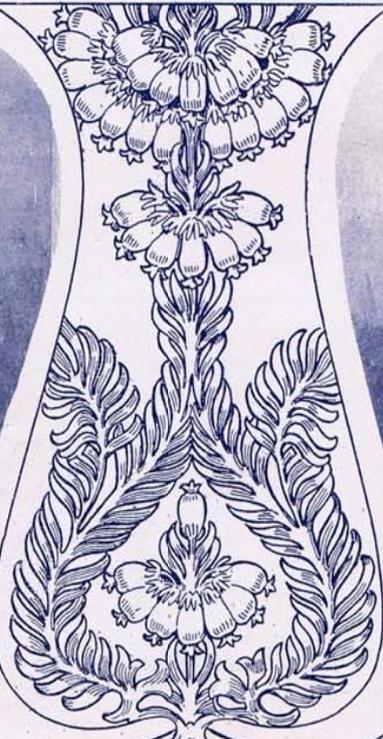
Au petit bonheur il m'emporte

IV^e COUPLET

Je possède aux Champs-Élysées
 L'hôtel entre jardin et cour,
 Mais jetant l'or par les croisées
 Je me rase à cent louis par jour :
 Je ne songe qu'à la mansarde
 De Montmartre où tu m'aimais tant
 Par ces deux mots je me hasarde
 A la retrouver un instant.
 Veux-tu ? je suis toujours la même !
 Lisant cela si tu souris,
 Réponds à quelle heure l'on s'aime } *bis.*
 Dans le meilleur coin de Paris.



J'ai croisé Madame la Veine



Je ne songe qu'à la mansarde

L'OREILLE

MONOLOGUE
INÉDIT
PAR
F. GALIPAUX



M. F. GALIPAUX

UNE oreille, avant-hier, me prit pour confident.
— Ah! monsieur, plaignez-moi! plaignez mon existence!
Vous souffrez, dites-vous? Est-ce du mal de dent?
— Non, je suis attristée et dès ma prime enfance.
— Calmez votre émoi,
Dites-moi pourquoi.
— Eh bien, donc, cher monsieur, ah! quel destin funeste!
Je possède une sœur, vous le savez, du reste.
Cette sœur, croyez-le, c'est mon vivant portrait
Et nous nous ressemblons, elle et moi, trait pour trait.
On ne peut comprendre,
C'est à s'y méprendre.
Nous avons même taille, avons même couleur
Et notre ourlet possède aussi même rondeur.
On dit en voyant l'une ou l'autre — enfantillage!
« C'est un vrai coquillage! »
D'ailleurs, examinez de près mon profil blond,
Il est nacré, rosé, je dirai même oblong,
Eh bien! ce qui m'irrite et m'enrage et m'affole!
Ce qui fait, je le sens, monsieur, que je m'étirole,
C'est l'état où je suis,
C'est l'état où je vis.
Dans le monde où ma sœur et moi frayons ensemble,
On ne parle jamais que d'une seule, il semble.
Abomination,
L'autre est la Cendrillon.
Et nous n'avons pas, non, pas même la chance
De savoir de laquelle on parle! Pauvre France!
Ainsi, dans un salon,
Un monsieur maigre et long
S'exprimant à peu près comme l'eût fait Corneille,
Commence ainsi: Prêtez-moi, madame, une oreille...
Stupéfaction!
Hésitation.
La dame se demande embarrassée et gauche:
« Mais lui prêter laquelle?... la droite ou la gauche?
Étonnement!
Embêtement.



Est-ce du mal de dent

Cette même question, se la posait Auguste,
Ce chanteur dont on dit: Il a l'oreille juste.
Laquelle? il ne viendra jamais, sachez-le bien,
Chanter chez vous pour rien.
Que lui fait un verre de groseille?
Ou dame! il se fera tirer l'oreille,
Laquelle? Eh oui, mon cher,
S'il vous demande cher,
Vous direz: ce chanteur me l'a fait à l'oseille.
Quand il s'agit d'argent, vous êtes dur d'oreille.
De laquelle? Et voulant malgré tout,
Tout à coup
Oui, voulant, mon Dieu que c'est donc triste!
Posséder un chanteur, non, un instrumentiste.



Me prit pour confident



Et m'enrage et m'affole



Pauvre France!



La droite



Ou la gauche

De laquelle? Envoyez-lui donc vite un cartel,
Ce n'est pas parce qu'il chante *Guillaume Tell*
Que son art de tireur éblouit, émerveille.
J'y songe! Approchez, que je vous parle à l'oreille.
A laquelle? Passons, dites au baryton,
Afin que sans sourdine il abaisse le ton:
— Je sais que pour avoir trop adoré la treille,
Votre père, officier, se vit fendre l'oreille. »
Laquelle? Taisez-vous! vous verrez radouci
Cet orgueilleux marchand de do, ré, mi, sol, si,
Se demander comment cette histoire si vieille,
La sait-il? et partir en se grattant l'oreille.
Laquelle? Oh! quel détail! Et ce sera le cas
De chanter au chanteur, ci-devant fier-à-bras:

« Il a l'oreille basse... »

Laquelle? Ah! non, de grâce!

Ta bouche, bébé.

Vous me barbez!

Et laquelle? Et laquelle? Oh! c'est une merveille!

Vous passez votre temps à m'échauffer l'oreille.

C'est ennuyeux!

Fastidieux!

Eh bien, puisque je n'ai plus de rimes en eilles...

Adieu! je vais dormir, moi, sur mes deux oreilles.

F. GALIPAUX.

(Tant pis! ça coûtera ce que ça coûtera),
Vous traitez avec un ténor de l'Opéra.
Tandis que l'invité devant lui s'émerveille,
Vous, vous irez, geignant: Il écorche l'oreille!
Laquelle? Or, comme le chanteur
Est un homme d'honneur,
Il demande raison d'une insulte pareille!
Car ce propos méchant lui revint à l'oreille.
A laquelle? on ne sait, mais on sait que l'auteur
A fait beaucoup d'escrime et qu'il est bon bretteur.
Il a tué jadis un critique à Marseille,
Ah! ce petit détail vous fait dresser l'oreille!
Mais laquelle? En tout cas, un signe au médecin,
Il faut être prudent avec un spadassin.
Du moins, ce que je vous conseille,
Vous met utilement, hein, la puce à l'oreille?
A laquelle? Il n'importe!... Apportez le fleuret!
Comment? que dites-vous? vous êtes au regret?
Ouais! est-ce que l'honneur en votre âme sommeille!
Chez vous, je vois la peur montrer un bout d'oreille.
De laquelle? Allons, n'en parlons plus,
Il ne faut pas marcher au-devant d'un refus;
Une excuse au chanteur! son ire se réveille.
Croyez-moi, cher monsieur, ça vous pend à l'oreille.
Mais à laquelle? Il n'entend pas de cette oreille.



Il se fera tirer l'oreille



Il écorche l'oreille



Il est bon bretteur



Que je vous parle à l'oreille



En se grattant l'oreille



Il a l'oreille basse

L'Épreuve... après la lettre.

CHANSONNETTE créée par DIANETTE.

Musique de EMILE SPENCER.



DIANETTE

All^o Mod^{to}

PIANO

f *ff*

COUPLET.

On vient de me remettre un' let_tre C'est

un monsieur enthousias_mé Qui dési_re.rait me con_nai_tre Et m'envoi_e billet parfu_.

me, Il m'invit'_mém'-c'est de l'au_da.ce - Sans plus de man_ière à sou_per, Mais une chose m'embar_ras.se; C'est qu'il n'a pas pensé d'si_gner Vo_yons où se cach'

til L'auteur de ce billet sub_til? Est-c'vous mon_sieur? Vous m'avez l'air tout feut tout flamme Et si c'est vous mon amou_reux, Vous d'vez ai_mer beaucoup la

femme Et vous d'vez être très_gé_né_reux Vous ri_ez en d'ssous voyons ré_pondez est-ce vous? Vous ne di_tes rien! Alors je vais chercher plus lom_.



On vient de me remettre un lettre.

Est-c'vous Monsieur

II^e COUPLET

Vraiment cette lettre anonyme
M'intrigue, oh! mais... énormément,
Et j'voudrais savoir qui m'exprime
Un aussi tendre sentiment.
Je suis bonn' fill', je n'suis pas fière,
Quand on m'fait la cour c'est acquis,
Si j'suis prête à m'la laisser faire
J'voudrais au moins savoir par qui?

REFRAIN

Voyons, où se cach'-t-il,
L'auteur de ce billet subtil?
Est-c' vous, monsieur?
Depuis longtemps vous m'fait's d'la prunelle,
Vous d'vez, car vous êtes beau garçon,
Mener un'vi' de polichinelle
Vous m'avez l'air très polisson;
Vous riez en d'ssous,
Voyons, répondez, est-ce vous?
Vous ne dites rien,
Alors je vais chercher plus loin.



III^e COUPLET

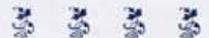
Vrai cette énigme m'intéresse,
C'doit être un type à la hauteur
C'est-y dans l'peuple ou la noblesse
Que j'trouv'rai mon adorateur?
Est ce un poète symboliste
Ou bien un commis voyageur?
C'est peut-être bien un journaliste,
A moins qu'ce n'soit un sénateur!

REFRAIN

Voyons, où se cach'-t-il,
L'auteur de ce billet subtil?
Est-c' vous, monsieur?
Si j'en jug' par votr' mise,
Vous m'avez l'air assez rupin;
Je vous attends à l'heur' précise,
Mais faudra pas m'poser d'lapin;
Vous riez en d'ssous..
J'vois bien que ce n'est pas encore vous.
Tant pis, j'viendrai voir
Si c' monsieur est là d'main soir...

Variante pour finir:

C'monsieur m'fait poser
Tant pis pour lui, i'peut s'fouiller.



A moins qu'ce n'soit un sénateur

L'HUISSIER POLI

Chansonnette
créée par HONORÉ
MUSIQUE DE ÉMILE SPENCER



HONORÉ

A mon poste, dans l'antichambre



Quequ' vous demandez?

All^o vivo.

PIANO

COUplet.

Au minis-ter' des p'tits af-faires de suis huis-sier de puis quequ' temps Et durant des jour-nées en-tie-res, J'vois de fi-

ler un foul' de gens A mon pos-te, dans l'an-ti-chambre J'attends tous les so-li-ci-teurs, Et de Jan-vier jusqu'a Dé-cembre, V la comm'je

Parlé ou chanté ad lib.

rçois les vi-si-teurs. Quequ' vous d'man-dez? J'ai bien com-pris Mon-sieur l'hu-is-tre? Il est sor-ti! Ça fait huit jours qu'vous per-te-

Suivez.

tez? N'est pas con-ten-t? vous mé-pa-lez Vous re-cla-mez... n'a-vez pas l'temps Ehl bien a... lors... fi-chez-moi l'camp. Et puis en v'la M'l'ministre assez n'est-ce pas? n'est pas la

II° COUPLET

Un jeune homme à fac' d'anémique
 Me dit hier, c'est positif:
 J viens pour les palm' académiques,
 Car je suis très décoratif;
 J'crois mériter que ce symbole
 D'ma redingote orn' le revers,
 Car, à peine au sortir d'école,
 Je commençais à faire des vers.

Vous fait's des vers... n'ét's pas honteux?
 Ça s'voit tout d'suit', vous ét's véreux;
 Voulez l'ruban? pour fair' l'malin
 Avec les femm's, espèc' de s'rin!
 On devait bien, bougr' de fourneau!
 Vous décorer d'l'ordr'
 [du poireau.

Et puis en v'là assez,
 [n'est-c' pas?
 Monsieur l'ministre n'est pas là.



Eh, bien, et moi!



Entrez, Monsieur l'Ministre est là:



III° COUPLET

L'autr' jour un grand diabl' d'mauvais' mine
 M'dit: J'suis un honnête ouvrier;
 J'ai perdu l'bras dans une usine
 Maint'nant je n'peux plus travailler;
 D'puis six mois qu'eut lieu ce sinistre
 J'attends vainement un'pension,
 J'voudrais bien voir monsieur l'ministre,
 Car y a plus d'pain à la maison.

Ah! j'vous r'connais, un carottier.
 N'ét's pas honteux d'venir mendier?
 Ah! c'est bien ça, faut des pensions.
 Eh bien! et nous quèqu'nous aurons?
 La belle affaire: ét's écopé...
 Un'jambe de moins... un bras coupé.

Mais on n'vient pas, cré nom de d'là,
 Déranger un ministr' pour ça.

IV° COUPLET

Un' dame, en toilett' tapageuse.
 Arrive ensuite et, sans s'gèner,
 Ell' me dit d'un' voix impérieuse:
 Mon p'tit, moi, j'naim' pas poiroter.
 Sachez d'abord que j'suis « artiste »,
 J'ai du talent, parol' d'honneur;
 Et je voudrais que m'sieu « l'minisse »
 Me r'command' près d'un directeur.

Je vois c'que c'est: un coup d'piston,
 Appui sérieux... mais comment donc!
 Rôl's à maillots! s'ront bien remplis;
 L'maillot surtout n'fr'a pas un pli;
 Pensez à moi pour une autr'fois,
 Car bien qu'hussier... on n'est pas d'bois.

Puisqu'il s'agit d'affair's d'État,
 Entrez: monsieur l'ministre est là.



J'vois c'que c'est: un coup d'piston

La "Divina"  La "Divina"

4 fr. par mois
LA REINE DES MANDOLINES
 italiennes, universellement réputée, d'une harmonie exquise : 52^{fr} (payable 4^{fr} par mois et 4^{fr} en commandant. La "DIVINA" de concert, de haute valeur artistique, coûte 94^{fr} (7^{fr} par mois, 10^{fr} en commandant. La nouvelle "DIVINA", la **SORRENTINA** idéale de sonorité, objet d'envie pour les délicats : 145^{fr} (10^{fr} par mois, 25^{fr} en commandant). Chaque mandoline en un riche étui, avec méthode, médiateurs écaille, jeu de cordes 1^{re} en toute gare France. Au Comptant 10 %.

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

EAU DE SUEZ
 Le Seul DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
 Combinée d'après les découvertes de PASTEUR, elle détruit le Microbe de la carie, CONSERVE LES DENTS.
 Le Seul Dentifrice guérissant les Maux de Dents.
POUDRE et PÂTE DE SUEZ
 EN VENTE PARTOUT

ERNEST Diamant du Cap MITATION
 le plus brillant et le plus dur PARFAITE
 24, Boulevard des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ

"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du violon « qu'il est le roi des Instruments ». Par ses qualités de sonorité pleine, de justesse, de majestueuse ampleur, le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone dont il fait revivre les beautés légendaires. Il est à la portée de tous puisque, coûtant 195 fr. il est payable 9^{fr} 50 par mois en 18 mois et 24 fr. en commandant. Un violon similaire, même marque le "VIBRANT" et de construction artistique coûte 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Pour les commandants, Le COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une superbe boîte avec archet, méthode, etc. Franco en toutes gares France.

ASTHME et Catarrhe des Cigarettes ESPIC
 (Boîte 2 fr.)
TRESOR DE LA FEMME
ANTIRIDINE BÉTESTA
 Préservation absolue, disparition complète des rides, taches de rousseur. Applications gratuites pour les personnes abusées par des produits similaires. Traitement à domicile. Prix du flacon : 6 fr.; 7 fr. (fr.). Consultations de 2 à 5 h. RUE DU LOUVRE, 38, PARIS
P. BÉTESTA-SERVEL, Chimiste-hygiéniste Diplômé
 Traitement rapide et certain de l'eczéma — Réduction de 15 % aux artistes.

ACCORDEONS D'ARTISTES
 Haute Fabrication ! — **Allemands** : Le « TRIOMPHANT » son éclatant comme une fanfare, 10 voix triples, 2 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche et solide : 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le « ROYAL-WAGNER », sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneaux et corniche dorés, 10 touches, 12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 plus, musique double octave et tierce : 75 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — **Italiens** : le « MELODIOUQUE » 19 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 plus, 8 basses, ornements artistiques : 65 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant : Le « PIANO » accordéon chromatique, Instrument merveilleux, 22 voix doubles de métal sur platines de métal, 10 basses, richissime : 160 fr. payables 8 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — **Français** : 10 touches avec 1/2 tons, boîte à gorge unie, touches nacre, accords contre basse au socle, soufflet 6 plus, pureté de son extrême : 60 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Autre modèle perfectionné : 2 registres, jeux doubles, rivets, soufflet, 7 plus, double boîte bois de rose, garni cuivre, 12 touches avec 1/2 tons, extra : 160 fr. payables 7 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10 % d'escompte au comptant. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.

CRÈME POUDDRE SAVON SIMON
 PARIS

PHENOL BOBŒUF
 réserve des maladies, cicatrises les plaies. En injections (1 cuill. par litre). Guérit METRITES, PERTES BL., etc. Le Fl. 1fr. 50.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
 EN VENTE PARTOUT

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA**
 sont les

BISCUITS PERNOT
 GRANDS SUCCÈS
 Suprême Pernot
 AMANDINE de PROVENCE
 FLEUR DES NEIGES
 PETIT BEURRE GAMIER

VOLTAIRE articulé avec **DUPONT** avec **Tablette**
 pour MALADE OPPRESSÉ
 Fabricant breveté s. g. d. g.
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX à PARIS — 40, Rue Hautefeuille, 10
 près l'École de Médecine
 Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
 ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

LE ZÉPHYR EVENTAIL AUTOMATIQUE
 BREVETÉ S. G. D. G.
 Très pratique pour théâtre, bal et soirées. Très chic et très original pour Cotonn. — NOUVELLE INNOVATION
 En vente dans tous les magasins de luxe. Envoi franco recommandé dans tous les pays contre 7 fr. 50
THE ZEPHYR Co
 24, r. des Petites-Ecuries, Paris

NE COUPEZ PLUS VOS CORS
 GUÉRISSEZ-LES AVEC LE **CORICIDE RUSSE**
 1/2 FLACON 1^{fr} 20 Le FLACON 2^{fr}.
 ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE : 59 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
 Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les empâtres, anneaux, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
 N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

TRIOMPHE DU GÉNIE HUMAIN
LE DISCOPHONE
 Suprême perfectionnement du Phonographe, supprimant définitivement toutes les défectuosités inhérentes aux appareils connus jusqu'à ce jour, même les mieux construits. Plus de nasillement, plus de chevrottement, plus de grésillement. Plus de cylindres brisés ou détériorés, plus d'enrayages. Articulation parfaite, timbre merveilleux, sonorité idéale, harmonie pure. La pointe métallique du diaphragme est changée à chaque audition. Maximum d'intensité. Minimum de fragilité. Une élégante boîte en acajou ciré garantit le mécanisme. Les disques reproducteurs, en ébonite ou caoutchouc durci, sont à peu près inusables et absolument incassables.
10 DISQUES ENREGISTRÉS
 par les premiers artistes de Paris
 (Mmes R. Lambrecht, Eug. Buffet, Agussol, Moréno ; MM. Coquelin, Gailpoux, Stanler, Martapoura, Mayol, Mercadier, Max-Moré, X. Trévas) SONT OFFERTS GRATUITEMENT EN PRIME
LE DISCOPHONE EST AU PHONOGRAPHE CE QUE SONT les chemins de fer aux diligences, le télégraphe Marconi à l'appareil Chappe, la motocyclette au vélocifère, l'ophicléide à la flûte de Pan, le cinématographe à la lanterne magique.
 EN UN MOT : Ce qu'est le progrès à la routine !
TYPE EXACT DE LA MACHINE prête à fonctionner. Une notice détaillée et le mode d'emploi sont joints à chaque expédition.

9 FR. PAR MOIS - 22 MOIS DE CRÉDIT

- Liste de cinquante disques assortis parmi lesquels on vaudra bien nous désigner par leur numéro, les dix disques-primés qu'on aura choisis.
- ORCHESTRE (Garde Républicaine)**
 1 Marche Turque, Mozart.
 2 Sous l'Aigle double, avec tambour.
 3 Carmen, fantaisie, Bizet. (Wagner.
 4 Loïu du Bal, valse, Giltet.
 5 Polka des Pipelets, José. Binot.
 6 Mes adieux au 63^e, avec acc. tambour.
 7 Aïda, marche des trompettes, Verdi.
 8 L'Amour boiteux, marche défilé, Fragon. (Rouget de l'Isle.
 9 La Marseillaise, avec coups de canon.
 10 Sourire d'Avrii, valse, Depret.
- CHANT**
 11 Boudence, valse, Ch. Zeller.
 12 Fiançailles, valse, Westly.
 13 Mensonges, valse orch. J. Clérice.
 14 Tyrolienne des amoureux, ac. piano.
 15 Charmant oiseau.
 16 Verse Margot ! Doria.
 17 Stances, Flegier.
 18 Le régiment de Sambre-et-Meuse.
 19 Noël, Adam. (R. Planquette.
 20 Chanson à Desgrieux, F. Vargues.
OPÉRA, OPÉRA-COMIQUE, OPÉRETTE
 21 Sigurd, chant du barde, Reyer.
 22 La Juive, cavatine, Halévy.
 23 Faust, sérénade de Méphisto, Gounod.
 24 L'Africaine, ballade, Meyerbeer.
 25 Hamlet, chanson bachique, A. Thomas.
 26 Le Trouvère, Miserere, Verdi.
 27 Si j'étais roi, Adam.
 28 Les Noces de Jeannette, V. Massé.
 29 Martha, chanson à boire, Flotow.
 30 Les cloches de Corneville, J'ai fait trois fois le tour du Monde, R. Planquette.

- 31 Les cloches de Corneville.
 Je regardais en l'air, R. Planquette.
 32 Les Mousquetaires au couvent.
 Pour faire un brave mousquetaire, Varney.
 33 Mireille, chanson du Père, ac. flûte, Gounod.
 34 La fille du Tambour-major, couplets acc. d'orchestre, Offenbach.
 35 Mignon, Connais-tu le pays ? A. Thomas.
 36 Galathée, romance de la coupe, V. Massé.
CHANSONNETTES, MONOLOGUES, etc.
 37 L'étoile d'amour, par Mercadier, Delmet.
 38 Vous êtes si jolie ! ac. piano, Delmet.
 39 Le clairon, ac. piston, Deroulède.
 40 Le muet melomane, ac. piston.
 41 Polka des trotteurs, par Mayol.
 42 Viens, poupoule ! par Mayol.
 43 Le régiment en marche, ac. piston.
 44 La leçon d'épingle, grivoiserie, acc. clarinette et piano.
 45 Ma Ninette, ac. orchestre.
 46 Chants d'oiseaux et cris d'animaux, imitations.
 47 Ma bergère, tyrolienne, par Bergeret.
 48 Art culinaire, par Max-Moré.
 49 Le dernier carré, avec le mot de Cambronne.
 50 Cake-Walk, Nigger-Sport.

Garantie de Loyauté
 Tout envoi trouvé non conforme, à la réception, est repris dans les 8 jours.

LIVRAISON IMMÉDIATE
 Recouvrements sans frais
Rien à payer d'avance

Pour posséder cette merveille des merveilles, faite en matériaux de premier choix, acier poli, fonte de fer, avec son grand pavillon de 40 cm. de longueur et de 25 cm. de diamètre à l'embouchure, en cuivre nickelé, laqué rouge à l'intérieur, et son diaphragme de sonorité inconnue jusqu'à ce jour, construit de façon à pouvoir tomber ou recevoir des chocs sans que la membrane se brise, sans que la pointe se décolle ; pour se procurer à domicile les auditions les plus enchanteuses, il n'en coûte que 30 CENTIMES PAR JOUR, car nous fournissons immédiatement l'appareil et ses 10 disques-primés, SANS AUCUN FRAS ACCESSOIRE, et faisons encaisser ensuite 9 francs par mois, jusqu'à ce jour, libération du prix total, fixé à 198 FR. 6 sous par jour, 22 mois de crédit

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
 Je soussigné déclare acheter un DISCOPHONE, conforme au modèle détaillé ci-dessus, avec la prime gratuite consistant en DIX disques impressionnés. Numéros : aux conditions du présent prospectus, c'est-à-dire 9 FRANCS après réception de l'appareil et de sa prime, et paiement mensuel de 9 FRANCS jusqu'à complète liquidation de la somme de : 198 FRANCS, prix total.
 Fait à le 19.....
 Nom et prénoms :
 Profession ou qualité :
 Domicile :
 Département :
 (S'il n'y a pas de station de chemin de fer veuillez nous indiquer la plus rapprochée.)
 Prière de remplir ce bulletin et de l'envoyer, sous enveloppe affranchie à 0.15 cm. à M. le Directeur du Comptoir de Discophones des Grands Magasins AUX CANOTIERS 13, Avenue de Lamot e-Piquet, Paris (VII^e Arrondissement).
 Une liste supplémentaire de plus de six cents disques impressionnés est envoyée avec l'appareil. Nous pouvons fournir chacun de ces disques AU COMPTANT, au prix exceptionnel de 3.50 la pièce. — Envoi franco à partir de CINQ disques. — Au-dessous, port en plus.